



« Prévert et Imprévus » : démonstration époustouflante autour du poète.

**Montfort-sur-Argens.** La Cie « Une petite voix m'a dit » revisite le tandem Prévert-Kosma.

## Ah, le joli Prévert !

■ Le mois d'août est, à Montfort, le temps du théâtre grâce au Festival du château organisé par la compagnie Artscénicum. Programmes éclectiques et d'excellente tenue sont de rigueur. Cela n'empêche pourtant pas l'humour et l'originalité. La preuve en a été donnée lors du passage de la compagnie « Une petite voix m'a dit » qui proposa un spectacle détonnant présenté comme une fantaisie musicale : « Prévert et Imprévus ».

C'est autour du tandem Prévert-Kosma que cette compagnie a travaillé. Certes, on ne présente plus l'ensemble des chansons nées de l'association du poète et du musicien. Elles font partie depuis belle lurette du patrimoine culturel de la langue française. Les plus grands interprètes du XX<sup>ème</sup> siècle les ont immortalisées. Certains, tels Montand ou Gréco, les ont même marquées d'un sceau si fort qu'il semble difficile de les interpréter différemment qu'à leur manière. Et bien, qu'on se le dise, c'est possible ! La brillante démonstration en fut faite ce soir-là.

Autour d'Elodie Vélia, pianiste tout aussi pétulante que talentueuse, ils étaient quatre : Vanessa Pont, Oriane Pons, Sabine Venaruzzo et Pascal Terrien, chanteurs et comédiens. Chanteurs oui... Mais, chanteurs lyriques. Et c'est bien cela qui fait toute la différence.

### Intermèdes.

Durant plus d'une heure, les artistes, faisant preuve d'un dynamisme peu commun, ont occupé le plateau de la plus belle manière dispensant, autour des chants, danses, pitreries et effets scéniques percutants.

C'est là tout le génie de ce spectacle : un mélange de grandes voix, parfois utilisées à contresens, à des fins comiques, et une mise en scène virevoltante, étincelante, sans temps morts. Entre les différents tableaux, de petits intermèdes punctuaient le spectacle : poèmes courts, faux journal d'actualité, références aux sitcoms et autres joyeusetés.

Des « Feuilles mortes » à « La pêche à la baleine » en passant

par « Si tu t'imagines » ou la « Grasse matinée », c'est un regard nouveau qui fut porté sur l'univers de Prévert. Parfois, le tempo redescendait un peu, le temps d'un brin de mélancolie avec des textes de la veine de « Barbara » et de sa foutue connerie de guerre.

Bien que l'interprétation originale des chansons signées Prévert-Kosma soit propre à la compagnie « Une petite voix m'a dit », il convient de signaler que l'esprit du poète était totalement respecté. Sa sensibilité, son impertinence, son humanisme et son non-conformisme ont simplement trouvé de nouveaux alliés qui défendent admirablement la parole d'un homme qui a puisé dans le populo l'essence d'une poésie universelle et intemporelle.

Au-delà de la scène, la compagnie propose aussi une version légèrement écourtée pour un public scolaire. Mais qu'importe le public, « Prévert et Imprévus » est à consommer sans modération !

JEAN-PIERRE COUSIN

▲ Contact : [www.unepetitevoixmadit.com](http://www.unepetitevoixmadit.com)